

Action pour le climat : « Des enjeux pour les institutions scientifiques » (Valérie Masson-Delmotte)

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Actualité n°284619 - Publié le 05/04/2023 à 09:00

Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 07/04/2023 à 07:52



Valérie Masson-Delmotte le 29/03/2023 - © D.R.

« Il est évident que l'action pour le climat, pour être efficace, doit être juste et inclusive, et basée sur le renforcement et le partage des connaissances, avec des enjeux pour les institutions scientifiques », déclare [Valérie Masson-Delmotte](#), directrice de recherche [CEA](#) (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) au [LSCE](#) (Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement) (CEA, CNRS (Centre national de la recherche scientifique), UVSQ) et coprésidente du groupe de travail n° 1 du [Giec](#) (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), le 29/03/2023.

Elle évoque les aspects liés aux connaissances du sixième cycle d'évaluation du Giec, dont le rapport de synthèse était publié le 20/03, lors du lancement du [PEPR](#) (Programmes et équipements prioritaires de recherche) exploratoire [Traccs](#) (Transformer la modélisation du climat pour les services climatiques) (Transformer la modélisation du climat pour les services climatiques - CNRS, Météo-France) le 29/03.

Il s'agit selon elle d'enjeux :

- « de formation, de partage de connaissances, de science ouverte, avec la question de l'évolution des normes culturelles et sociales et de l'exemplarité ;
- de montée en connaissances, de nouvelles compétences, de construction d'informations en appui à la prise de décision, mais aussi notre rôle de chien de garde pour le suivi de l'action publique ;
- et de transfert de connaissances ».

« La réponse au besoin de connaissances est solidement intégrée dans la conception du programme Traccs. L'intégration de multiples sources et formes de connaissances, les connaissances des acteurs de terrain, est un point essentiel », estime-t-elle.

Elle souligne également « les enjeux de transformation, de nous voir nous-mêmes comme des acteurs de ces transformations, dans le contexte où les choix qu'on va mettre en place ou pas au cours de la décennie qui vient et des décennies suivantes auront des répercussions rapides, mais aussi en ayant des centaines et des milliers d'années. Et notre responsabilité dans la communauté scientifique, je pense qu'elle est particulièrement lourde. »

Sixième cycle d'évaluation du Giec : « Gravité, urgence, détermination »

Valérie Masson-Delmotte résume le rapport de synthèse « en trois points principaux :

- la gravité de la situation avec une intensification d'impact généralisée due à l'influence humaine sur le changement climatique ;
- l'urgence à changer d'échelle dans l'action, notamment avec un décalage croissant entre l'adaptation mise en place et celle qui serait nécessaire, mais également entre les besoins de financement et ceux qui seraient nécessaires pour agir à hauteur des enjeux ;
- la détermination à agir compte tenu de l'éclairage qu'apportent les connaissances scientifiques, techniques et socioéconomiques sur les leviers d'action disponibles, efficaces, avec de nombreux bénéfiques qui sont maintenant disponibles et qu'il convient de mettre en œuvre de manière adaptée à chaque contexte ».

« Les rapports du Giec sont largement insuffisants » ; des « infrastructures de co-construction » nécessaires

Selon Valérie Masson-Delmotte, « les rapports du Giec peuvent être vus comme des coproductions » ou comme « un exercice international de co-construction » :

- « Au début de chaque cycle, on écoute les attentes exprimées par les représentants des différents pays, les organisations observatrices, qui comportent des grands programmes de recherche d'ailleurs.
- Les pays participent par la nomination d'auteurs, par la relecture, à la construction d'une évaluation objective, rigoureuse et complète.
- Et la phase d'approbation permet aussi d'avoir ce socle scientifique commun reconnu par tous.

Malgré cela, les rapports du Giec sont largement insuffisants, par rapport aux informations qui sont nécessaires propres à chaque contexte et en intégrant les incertitudes propres à chaque contexte.

Le développement d'infrastructures de co-construction, le fait d'appuyer par une recherche académique au meilleur niveau international des services climatiques ancrés sur l'évolution des connaissances académiques, l'appui à la construction de politiques publiques intégrées et les dispositifs de suivi et d'évaluation, jouent donc un rôle clé. »

« Un besoin énorme de cette co-construction de connaissances, d'implication des citoyens, du secteur privé, y compris pour la recherche »

« J'essaie de faire en sorte que notamment le rapport du groupe 1 du Giec soit plus facilement lisible par des gens qui ont une formation d'ingénieur, qui travaillent souvent dans les entreprises, en appui aux collectivités, avec des fiches de synthèse de deux pages par secteur, par région », indique-t-elle aussi.

Le rapport de synthèse a par ailleurs été « co-construit avec l'organisation internationale des actuaires », pour « faire en sorte que ces connaissances scientifiques puissent être intégrées par ceux qui apportent leur éclairage sur l'évaluation du risque ».

« Cela fait partie de ce qui était faisable dans le cadre du Giec, mais on voit qu'il y a un besoin énorme de cette co-construction de connaissances, d'implication des citoyens, du secteur privé, y compris pour la recherche ; et enfin d'appui également aux pays en développement qui ont besoin de faire évoluer leurs compétences, leur contribution aussi à l'avancée des sciences du climat, c'est un point qui ressort très nettement, par rapport aux limites de l'inclusivité que l'on peut mettre en place dans la construction des rapports du Giec. »

85 000 publications, 1 000 auteurs principaux, 300 000 commentaires de relectures

« Compte tenu de la charge de travail de ce sixième cycle d'évaluation, c'est pour moi l'occasion de remercier toutes celles et ceux qui ont contribué aux 85 000 publications dont les éléments probants ont été examinés, qui ont contribué, parmi les 1 000 auteurs principaux et les milliers de contributeurs aux trois rapports spéciaux et aux trois rapports complets de 2018, 2019, 2021, 2022 et aux milliers de relecteurs qui ont envoyé en tout à peu près 300 000 commentaires de relectures pour la

préparation des rapports de ce sixième cycle », déclare Valérie Masson-Delmotte.

« L'approbation du rapport de synthèse s'est faite de manière laborieuse, 133 h d'approbation, avec une attention portée par les représentants de tous le pays à chaque mot, chaque phrase, chaque visuel et c'est la rigueur et la clarté de l'évaluation, la patience des auteurs aussi qui étaient présents, qui ont permis d'approuver l'ensemble du contenu scientifique qui avait été préparé par la centaine d'auteurs chargés de rédiger cette synthèse. »



Valérie Masson-Delmotte

Membre @ Académie des technologies

Coprésidente du groupe de travail n° 1 @ Giec

Directrice de recherche @ Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA)

- Médaille d'argent du CNRS (2019)
- Grand prix Etienne Roth de l'Académie des sciences avec Françoise Vimeux (2002).
- Prix Louis D. de l'Institut de France (obtenu de façon collective avec le thème climat du LSCE, 2004).
- Prix Descartes de la Commission Européenne pour la recherche collaborative transnationale (Epica, 2008).
- Prix d'excellence scientifique de l'UVSQ (2011).
- Prix Irène Joliot-Curie de 2013 dans la catégorie « femme scientifique de l'année ».
- Associée au Prix Nobel de la Paix remis à Al Gore et au Giec en 2007.

Parcours

Depuis décembre 2019	Académie des technologies Membre
Depuis octobre 2015	Giec Coprésidente du groupe de travail n° 1
Depuis 2008	Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) Directrice de recherche
1998 - 2008	Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) Responsable de l'équipe Glaccios
1996 - 2008	Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) Chargée de recherche

Établissement & diplôme

2004 - 2004	Université Paris 6 - Pierre et Marie Curie (UPMC) Habilitation à diriger les recherches
1996 - 1996	Ecole centrale de Paris Thèse de doctorat en physique des fluides et des transferts
1993 - 1993	Ecole Centrale Paris

1991 - 1993

DEA et Diplôme d'ingénieur, spécialité en physique des fluides et des transferts, mention bien
Ecole Centrale Paris
Ingénieur (énergétique)

-

Fiche n° 13620, créée le 08/10/2015 à 14:17 - Màj le 15/01/2020 à 14:18

© News Tank Éducation & Recherche - 2023 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »